



ENQUÊTE : ÉCHEC D'AUTHENTIFICATION SMB ENTRE VM CLONÉES (WORKGROUP)

Enquête sur SMB distant impossible après clonage sans OOBE

5 min de lecture · 7 août 2026 · Vincent

SOMMAIRE

1. Tests réalisés et résultats	2
2. Théories éliminées (avec la preuve qui les tue)	4
3. Conclusion	5
4. Réflexes à retenir (transposables en entreprise)	5

ENQUÊTE : ÉCHEC D'AUTHENTIFICATION SMB ENTRE VM CLONÉES (WORKGROUP)

Enquête sur SMB distant impossible après clonage sans OOBE

5 min · 7 août 2026

Contexte — TP SupportLab (Mission 4, jalon 3-4). Symptôme initial rencontré par toute la classe (17 postes) : impossible de se connecter à un partage SMB entre deux VM Windows 11 clonées, « mot de passe réseau incorrect » (erreur 86), alors que les mêmes comptes/mots de passe fonctionnent en session locale. Environnement reproduit sur deux VM : **CLIENT** (192.168.10.144) et **SERVER** (192.168.10.143), clonées de la même image, sans sysprep.

1. TESTS RÉALISÉS ET RÉSULTATS

#	TEST	COMMANDE / MÉTHODE	RÉSULTAT	ENSEIGNEMENT
1	Identité des machines	<code>hostname</code> , <code>whoami</code> / <code>user</code> , <code>Get-NetIPAddress</code>	Hostnames et IP distincts, SID machine identique (<code>S-1-5-21-2897362226-427835314-1636964152</code>)	Clonage sans généralisation confirmé
2	Session locale avec chaque compte	Ouverture de session interactive	OK sur les deux VM	SAM, LSASS et mots de passe sains
3	Accès SMB par nom	<code>net use \\SERVER\C\$ / user:support.tech</code>	Erreur 86	Échec d'authentification réseau
4	Résolution de nom	<code>ping SERVER -4</code>	Résout la bonne IP (192.168.10.143, via mDNS)	Résolution innocente
5	Accès SMB par IP	<code>net use \192.168.10.143\C\$</code>	Erreur 86 aussi	Confirme : pas un problème de résolution
6	Journal serveur, échecs	<code>Get-WinEvent</code> id 4625	<code>0xC000006D</code> , sous-état 0x0 (aucune raison)	Refus AVANT comparaison du mot de passe

#	TEST	COMMANDE / MÉTHODE	RÉSULTAT	ENSEIGNEMENT
7	Contrôle du sous-état	Faute de frappe <code>suu-port.technicien</code>	Sous-état <code>0xC0000064</code> (compte inconnu)	Le serveur SAIT produire des sous-codes précis → le 0x0 est significatif
8	Mot de passe vide ?	<code>Set-LocalUser</code> (preuve <code>Password-LastSet</code>), retest	Toujours erreur 86, sous-état 0x0	Théorie « mot de passe vide + LimitBlank-PasswordUse » réfutée
9	Compte témoin	<code>New-LocalUser</code> témoin (créé APRÈS clonage, uniquement sur SERVER), test depuis CLIENT	Erreur 86, sous-état 0x0	Blocage machine-niveau, indépendant des comptes
10	Bouclage SERVER→SERVER	<code>net use \\SERVER\C\$</code> depuis SERVER	Erreur 5 (accès refusé = authentification RÉUSSIE, refus d'autorisation C\$)	Le serveur valide sa propre auth : NTLM local sain
11	Stratégies LSA/NTLM	<code>LmCompatibilityLevel</code> (absent = défaut), <code>NtlmMinClient/Server-Sec</code> = 0x20000000 (défaut), pas de <code>RestrictReceivingNTLM-Traffic</code>	Identiques et par défaut des deux côtés	Aucun durcissement hérité de l'image ; les « resets » suggérés par une IA ne visaient rien
12	Configuration SMB	<code>Get-SmbServer/Client-Configuration</code>	Signature exigée des deux côtés, SMB1 off, invité off — symétrique	Négociation SMB hors de cause
13	Capture réseau (échec)	<code>pktmon</code> + dissection SMB2/NTLMSSP	Négociation OK → CHALLENGE émis → AUTHENTICATE rejeté <code>STATUS_LOGON_FAILURE</code> . AUTHENTICATE de CLIENT parfaitement formé (NTLMv2, MIC, AV pairs, <code>cifs/SERVER</code>)	Le rejet tombe au traitement du 3e message NTLM, message pourtant irréprochable

#	TEST	COMMANDE / MÉTHODE	RÉSULTAT	ENSEIGNEMENT
14	Comparaison MachineID NTLM	Extraction du champ <code>MsvAvSingleHost</code> des deux AUTHENTICATE (CLIENT puis SERVER)	CLIENT <code>6b16d192...623fa050</code> ≠ SERVER <code>bf014331...</code>	Théorie « réflexion NTLM par MachineID dupliqué » réfutée — le MachineID n'est pas cloné
15	Pare-feu CLIENT	Capture des SYN sans réponse sur 445 entrant	Règle <code>FPS-SMB-In-TCP</code> désactivée (attendu : jamais configuré côté CLIENT)	Cause de l'erreur 67 dans le sens SERVER→CLIENT (problème annexe, corrigé)
16	Contre-épreuve : sysprep	<code>sysprep /generalize /oobe /reboot</code> sur SERVER uniquement, puis retest depuis CLIENT	4624 : ouverture de session RÉUSSIE (NTLM V2, clé 128 bits, support.tech depuis CLIENT), nouveau SID machine <code>S-1-5-21-266589952-...</code> , puis erreur 5 (autorisation C\$, normale)	Une seule variable changée (identité machine régénérée) → authentification rétablie

2. THÉORIES ÉLIMINÉES (AVEC LA PREUVE QUI LES TUE)

1. **SAM/LSASS corrompus** — réfuté par les sessions locales fonctionnelles (test 2) et le bouclage réussi (test 10).
2. **Résolution de nom / mauvaise machine jointe** — réfuté par le test par IP (test 5) et les 4625 bien générés côté SERVER (test 6).
3. `LmCompatibilityLevel` **incompatible** — réfuté : valeur par défaut, identique, jamais déviée (test 11).
4. **Mot de passe vide bloqué en réseau** — réfuté par le retest avec mot de passe frais horodaté (test 8).
5. **Problème lié à un compte précis** — réfuté par le compte témoin post-clonage (test 9).
6. **Réflexion NTLM via MachineID dupliqué** — réfuté par la capture : MachineID différents avant sysprep (test 14).

3. CONCLUSION

Cause racine : identité machine dupliquée par le clonage des VM sans `sysprep /generalize` — dont le marqueur observable est le SID machine identique. En workgroup, l'authentification NTLM entre deux clones échoue côté serveur avec `STATUS_LOGON_FAILURE` (0xC000006D) et un sous-état vide (0x0), **avant toute comparaison de mot de passe**, quel que soit le compte utilisé. Les sessions locales et le bouclage restent fonctionnels, ce qui rend le symptôme trompeur (« mot de passe incorrect » alors que le mot de passe n'est jamais évalué).

Correctif validé : `sysprep /generalize` sur une seule des deux machines suffit à rétablir l'authentification (démonstré par le 4624 post-sysprep). **Prévention :** toujours généraliser une image avant de la cloner.

Réserve d'honnêteté : sysprep régénère le SID machine et d'autres secrets d'identité locale en un seul geste ; la formulation rigoureuse est donc « identité machine clonée », le SID identique en étant le marqueur de détection fiable (`whoami /user`).

4. RÉFLEXES À RETENIR (TRANSPOSABLES EN ENTREPRISE)

- **Un droit/un accès ne se lit pas, il se teste** — et un échec d'authentification se diagnostique par le sous-état du 4625 côté serveur : `0xC000006A` = mot de passe comparé et rejeté ; `0xC0000064` = compte inconnu ; `0x0` = refus hors comparaison (stratégie/identité machine).
- **Erreur 5 ≠ erreur 86** : la 86 est un échec d'authentification, la 5 un refus d'autorisation — donc une authentification réussie. Savoir situer l'étage qui rejette évite d'élargir des droits au hasard.
- `whoami /user` **détecte le clonage** en 5 secondes (SID machine identique = image non généralisée).
- **Souder `hostname;` aux commandes** sur des machines jumelles : cinq erreurs de fenêtre dans cette seule enquête. Astuce : `function prompt { "$env:COMPUTERNAME PS $($pwd)>" }` dans `$PROFILE`.
- **Chaque modification doit produire sa preuve immédiate** (`PasswordLastSet`, `Get-LocalGroup`, « 1 fichiers traités ») avant le test suivant — trois « commandes fantômes » ont pollué cette enquête.
- **Un correctif qui échoue ne se rejoue pas à l'identique** (boucle des « resets » de Lm-CompatibilityLevel) : exiger un critère de vérification avant toute modification, y compris quand c'est une IA qui la propose.
- **Méfiance envers les variables confondantes** : sysprep corrige plusieurs choses à la fois ; c'est la capture réseau (MachineID différents) qui a permis d'isoler la bonne.